

la revue de l'éclairage

fondée en 1928 par Joseph Wetzel

**LUX SOCIÉTÉ D'ÉDITION
ET DE FORMATION**
17, rue de l'Amiral-Hamelin
75783 Paris Cedex 16

**Association française
de l'éclairage**
Président par intérim
Gaël Obein

Édition LUX
Directrice de la publication
Marie-Pierre Alexandre
mpalexandre@lux-editions.fr

Rédaction
VertBatim
BP 50033
78590 Noisy-le-Roi Cedex

Directeur éditorial
Jacques Darmon
jacques.darmon742@orange.fr

Secrétaire de rédaction
Lucie Cluzan
luciecluzan@gmail.com

Ont collaboré à ce numéro
Lucie Cluzan, Pascale Renou
et Hervé Reynaud

**Responsable
marketing et ventes**
Sylvie Raimbault
sylvie.raimbault3@outlook.fr
Tél. 33 (0) 6 14 87 18 85

**Gestion et administration
des ventes et paiements
des publicités et abonnements**
B.E.C.
119, boulevard Jean-Jaurès
92100 Boulogne-Billancourt
Pierre-Henry Ruinart de Brimont
ph.ruinartdebrimont@bec-paris.com
Tél. 33 (0) 1 41 90 65 90

Conception visuelle
Antoine Maiffret
www.maiffret.net

Impression
Imprimerie de Champagne
Langres (52)

En couverture
Renouveau des éclairages des espaces spécifiques
et du couloir CR250 Station de métro Châtelet
par l'Agence ON.
Photo : Julien Falsimagne
Dépôt légal : à parution.
Il est interdit de reproduire tout ou partie
du présent magazine sans l'accord de l'éditeur.
Imprimé en France. ISSN 00247669



Septembre-octobre

2020

De la neuro architecture à l'éclairage circadien

Avec la pandémie, la plupart des citadins se sont retrouvés confinés, certains dans des lieux restreints, d'autres dans des espaces plus larges, agréables et lumineux. Ces différences induisent une question essentielle : Quels effets l'environnement bâti a-t-il sur notre cerveau ? La neuro architecture apporte réponse. Cette science nouvelle, qui étudie la relation entre la neuroscience et l'architecture, analyse l'influence de l'environnement bâti sur nos processus cérébraux. L'un de ses outils, permettant d'analyser cette influence, est la triade de l'esthétique reposant sur les systèmes sensoriels, les connaissances et les émotions. On sait à présent que les effets visuels et non visuels affectent la manière dont notre cerveau réagit à notre environnement. « Aussi, l'étude de la vision domine-t-elle les recherches concernant notre perception de l'architecture, la lumière, les couleurs et les contrastes étant, notamment, des éléments traités par notre cerveau. »¹

**On maximisera l'usage
de la lumière naturelle à
l'intérieur des espaces et on
contrôlera l'éclairage artificiel
afin d'améliorer l'humeur
et la productivité des occupants
du bâtiment.**

Certification WELL

Ainsi, si nous avons besoin de lumière pour (bien) voir, elle influence également le confort et le bien-être des humains, tant à leur travail qu'à leur domicile. Certes, si au niveau des installations d'éclairage LED, il est encore plus souvent question d'économies d'énergie, le concept d'éclairage centré sur l'humain² commence à prendre sens. Pour preuve, le « WELL Building Standard »³, la première norme au monde portant sur la santé et le bien-être des travailleurs, a adopté une approche holistique de la santé dans l'environnement bâti⁴. En s'intéressant au comportement des usagers, elle préconise l'éclairage circadien aidant à réguler les processus physiologiques du corps, maximisant ainsi l'efficacité.

Jacques Darmon
Directeur éditorial

1. Source : Urban Chronicles.

2. HCL : Human Centric Lighting.

3. Cette certification est développée par l'IWBI (International Well Building Institute).

4. Au niveau de la qualité de la lumière mais, aussi, à celle de l'eau, de l'alimentation, de l'activité physique, du confort et de l'esprit.